

LET'S TALK ABOUT LOVE : A JOURNEY TO THE END OF TASTE

Carl Wilson (né en 1965)

L'auteur

Carl Wilson est critique culturel (musical) sur *Slate.fr* et pour le quotidien canadien *The Globe and Mail*.

Il est connu pour son ouvrage *Let's Talk About Love : A Journey to the End of Taste* (Let's Talk About Love: Pourquoi les autres ont-ils si mauvais goût). Originellement, cet essai a été publié en 2007 aux Éditions Bloomsbury pour la collection 33 1/3.

Le livre a connu un véritable succès critique outre-Atlantique, succès auquel Carl Wilson ne s'attendait pas. À tel point qu'il sera invité dans le talk-show *The Colbert Report* de Stephen Colbert sur Comedy Central.

En 2014, les éditions Bloomsbury ont réédité l'essai en le complétant avec des textes écrits par plusieurs invités (James Franco, Krist Novoselic) à propos de Céline Dion ou du propos de Wilson en lui-même.

Résumé

En 1998 Céline Dion envahit la planète avec son titre *My Heart Will Go On*, qui accompagne le triomphe de *Titanic*. Pas une personne n'y échappe et le succès est incontestable. Pourtant, de nombreux médias et spécialistes s'acharnent sur celle qui devient à la fois la pop star la plus célèbre et la plus détestée de son époque.

Le critique Carl Wilson fait partie des détracteurs mais, plutôt que de remuer le couteau dans la plaie, il propose d'étudier le pourquoi de ce rejet. Pourquoi les millions de fans de Céline Dion auraient-ils tort ? Faut-il remettre en question une critique musicale qui vire au snobisme ? À travers l'analyse de l'album *Let's Talk About Love*, qui n'est ici qu'un prétexte, il analyse finement les constructions sociales et culturelles qui peuvent dicter nos goûts.



Ces objets qui nous envahissent...

Être fan de Céline Dion fait-il de vous un monstre ? Carl Wilson bouscule les notions de bon et mauvais goût à travers une remise en question de la critique musicale.

En explorant les tenants et les aboutissants du phénomène « Céline Dion », Carl Wilson, détracteur absolu de la pop star et de son univers, tente une expérience qui tend à bousculer les codes de son propre métier : plutôt que de rédiger un énième brûlot empreint de sarcasme et de dédain, **il s'attache à apporter des éléments de réponse quant à la grande question** que de nombreux critiques musicaux balaient, généralement, d'un simple revers de main : **Pourquoi pense-t-on nécessairement que tout ce que nous n'aimons pas relève du mauvais goût ?**

En 1998, Carl Wilson est désespéré. Le film *Titanic* vient d'être nommé aux Oscars. Dans la foulée, un morceau de l'album de Céline Dion *Let's Talk About Love*, intitulé *My Heart Will Go On*, titre phare de la bande originale du blockbuster de James Cameron, envahit les ondes du monde entier.

Carl Wilson, de manière plus pertinente, cesse de chercher l'anomalie chez Dion (ou Céline, comme l'appellent les anglophones). Il essaie de comprendre comment se forme le goût, et comment on détermine qu'il est mauvais ou qu'il est bon. Il fait appel à Kant, à des explications physiologiques et, massivement, à la théorie de la distinction de Pierre Bourdieu, selon qui le goût est le fruit d'une stratégie sociale.

Et puis, finalement, après avoir échangé avec des fans de la Canadienne (qu'il a souvent trouvés sympathiques, au demeurant), Carl Wilson adopte la bonne démarche. Constatant la popularité planétaire de Céline Dion, remarquant qu'elle séduit les gens normaux, il inverse la question et **s'interroge sur cette minorité vaniteuse et pontifiante qu'est la critique musicale**. Qu'est-ce qui ne va pas chez elle ? Pourquoi ne parvient-elle pas à apprécier la chanteuse que le monde entier adule, le choix du peuple ? Pourquoi, quand il écoute *Let's Talk about Love* pour les besoins du livre, est-il paniqué à l'idée que les voisins le prennent pour un fan ?

Et puis, comme a dit le poète Paul Valéry, que cite Carl Wilson, « le goût est fait de mille dégouts ». Céline Dion et son armada d'admirateurs peuvent donc dormir tranquille...